

EUCOPTACRA Bolívar, 1902 - Coptacrinae**1/5**

Eucoptacra Bolívar, 1902b, p. 623, 625 (clé)
Espèce-type : *Acridium (Catantops?) praemorsum* Stål, 1860, p. 330
par désignation originale et monotypie

Genre comprenant une trentaine d'espèces afrotropicales et orientales. Il serait à réviser. Sur la vingtaine d'espèces africaines, cinq ont été citées dans notre zone d'étude. Du fait d'une certaine confusion avec le genre *Epistaurus*, diverses certaines signalisations anciennes sont à vérifier (cf. Mestre, 2001).

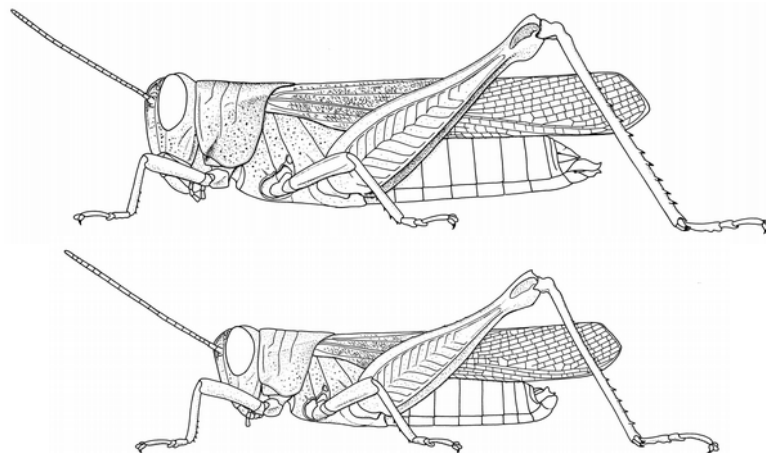
Syn. *Coptacroides* Bolívar, 1912b, p. 95 [Uvarov, 1953b, p. 47, avec *Eucoptacra*]

Clé Dirsh (1966, 17 espèces africaines ; 1970, 8 espèces R.D. Congo) - Uvarov (1953b, 16 espèces africaines)

***Eucoptacra anguliflava* (Karsch, 1893)**

Coptacra anguliflava Karsch, 1893, p. 92

Holotype mâle, Togo, Bismarckburg, MNHU Berlin (DORSA : non recensé)



Eucoptacra anguliflava femelle et mâle, d'après Mestre (1988)

Syn. *Coptacra mellifica* Bolívar, 1905b, p. 235-236. Syntypes mâle(s), femelle(s), Guinée Équatoriale continentale, MNCN Madrid ?
[Uvarov, 1953b, p. 48, avec *Eucoptacra anguliflava*]

Citations bibliographiques*Coptacra anguliflava*

- Bolívar, 1894, p. clxiii
- Bruner, 1920, p. 108
- Karsch, 1893, p. 92
- Kirby, 1910, p. 468
- Sjöstedt, 1910, p. 5-6

Coptacra succinea (Err. dét. selon

- Sjöstedt, 1910, et Uvarov, 1953b)
- Karsch, 1891, p. 181 ~ 1893, p. 92

Eucoptacra anguliflava

- Baccetti, 2004, p. 27, 29, fig. VII.4
- Chapman, 1962, p. 12, 23, fig. 11 (carte) ~ 1964, p. 120
- Cornes & Riley, 1972, p. 8
- Couturier *et al.*, 1984, p. 156, 168, 172, 173
- Dahdouh *et al.*, 1978, p. 476, 477, fig. 8
- Davey *et al.*, 1959a, p. 88
- Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987, p. 11, fig. 1
- Delarze & Le Gall, 1989, p. 277
- Descamps, 1965a, p. 944 ~ 1965b, p. 1308 ~ 1968, p. 546
- Dirsh, 1961c, p. 402, fig. 4 ~ 1963b, p. 211 ~ 1964, p. 56 ~ 1965, p. 241, fig. 184c ~ 1966, p. 150 (clé), 151, 152, fig. 67.4 ~ 1970, p. 128 (clé), 130-131

Eucoptacra anguliflava (suite)

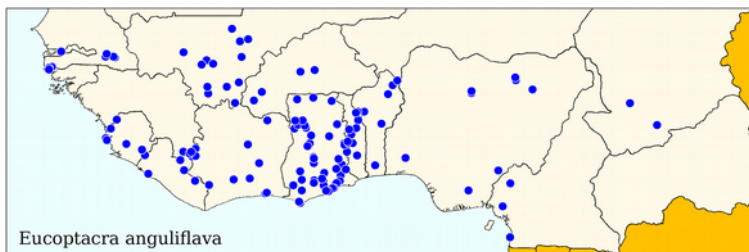
- Duranton & Lecoq, 1980, p. 153, 156, 158, 160, figs. 2, 4, 6
- Duviard, 1970a, p. 69 ~ 1970b, p. 92-93, fig. 32
- Fishpool & Popov, 1984, p. [391] (section B non paginée)
- Gillon, 1971, p. 433, 434, 462, 469 ~ 1973a, nb. pages dont 46, fig. 8 ~ 1974a, p. 138, 169-170, fig. 7 ~ 1974b, p. 469, 471, 472, 528 (clé), fig. 20 ~ 1983, p. 301, 302
- Golding, 1948, p. 567
- Hummelen & Gillon, 1968, p. 203-204, 205
- Jago, 1964a, p. 198 ~ 1967b (clé), p. 240, 262, 263, fig. 24 ~ 1968, p. 247-248
- Johnsen, 1970, p. 134, 135, pl. 3 : f. 1-3 ~ 1981a, p. 85 ~ 1981b, p. 153 ~ 1982b, p. 136, 137, fig. 129
- Johnston, 1956, p. 266-267 ~ 1968, p. 176
- Launois, 1978b, p. 38, 43, 104-105, figs. 1-5, pl. D1 : f. 17
- Lecoq, 1977, p. 4 ~ 1978a, p. 666 ~ 1978b, p. 245 ~ 1980a, p. 53 ~ 1980b (clé), p. 540, 544, fig. 9 ~ 1984, p. 231, 237

Eucoptacra anguliflava (suite)

- Le Gall, 1986, nb. pages dont p. 80-81, 138, 141, 183-196, figs. 46, 64, 66 ~ 1989, p. 252 ~ 1991, p. 201-208, figs. 1, 3
- Le Gall & Gillon, 1989, p. 58-61, 64, 68-69, fig. 3
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 52, 61
- Medler, 1980, p. 39
- Mestre, 1988, p. 100-101, figs. 1-6, 7b, 8, 9a, 1 carte
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 116 ~ 2006, p. 18, 131, 1 carte
- Mestre *et al.*, 2001, p. 313
- Otte, 1995a, p. 136
- Oyidi, 1976, p. 90 ~ 1977, p. 5, 14, 21 ~ 1978, p. 6, 9, 11
- Phipps, 1970, p. 326
- Roy, 1965, p. 615, 620 ~ 1969a, p. 199, 201, 202, 205, 206, 211 ~ 2003, p. 332-333, 380, 386, fig. 10
- Uvarov, 1926a, p. 445 ~ 1953b, p. 48, 49-50 (clé), 52, fig. 41

Distribution géographique

Bénin (Fishpool & Popov, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Burkina Faso** (Dahdouh *et al.*, 1978 • Duranton & Lecoq, 1980 • Lecoq, 1977, 1978a, 1980a, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Cameroun** (Bruner, 1920 • Dirsh, 1964, 1965, 1966, 1970 • Jago, 1968 • Karsch, 1891) - **Côte d'Ivoire** (Couturier *et al.*, 1984 • Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987 • Delarze & Le Gall, 1989 • Duviard, 1970a,b • Gillon, 1971, 1973a, 1974a,b, 1983 • Hummelen & Gillon, 1968 • Jago, 1968 • Le Gall, 1986, 1991 • Le Gall & Gillon, 1989 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Gambie** (Johnsen, 1981a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Ghana** (Chapman, 1962 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Guinée** (Dirsh, 1963b • Jago, 1968 • Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 2003) - **Liberia** (Jago, 1968 • Johnsen, 1970 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Mali** (Davey *et al.*, 1959a • Descamps, 1965a,b • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Nigeria** (Cornes & Riley, 1972 • Dirsh, 1964, 1965, 1966, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Oyidi, 1976, 1977, 1978 • Uvarov, 1926a) - **Sénégal** (Johnsen, 1981b • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 1965, 1969a) - **Sierra Leone** (Dirsh, 1964, 1965, 1966, 1970 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Phipps, 1970) - **Tchad** (Descamps, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Togo** (Bolívar, 1894 • Dirsh, 1964-1965, 1966, 1970 • Fishpool & Popov, 1984 • Golding, 1948 • Jago, 1968 • Karsch, 1893 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Ubangi-Shari** (Dirsh, 1964, 1965) - **AO** (Jago, 1964a • Launois, 1978b • Lecoq, 1978b • Uvarov, 1953b)



L'existence de *Eucoptacra spathulacauda* n'ayant été reconnue que tardivement (1966), les signalisations d'*E. anguliflava* antérieures englobent aussi en partie cette espèce et sont donc à confirmer. Dans la mesure où la plupart des publications citées pour la répartition sont postérieures à la description d'*E. spathulacauda*,

que *E. anguliflava* semble la plus commune et que les deux espèces sont présentes sur les mêmes localités, nous avons jugé malgré tout utile de cartographier cette répartition.

Cette espèce est signalée également de Centrafrique, du Congo, d'Angola, du Zaïre et d'Ouganda.

Iconographie

Habitus (juv.: Gillon, 1974b α im.: Launois, 1978b ♂♀ • Mestre, 1988 ♂♀ • Roy, 2003 ♀) - **Autres morph.** (Baccetti, 2004 • Dirsh, 1961c, 1965, 1966 • Jago, 1967b • Johnsen, 1970, 1982b • Launois, 1978b • Lecoq, 1978b • Mestre, 1988 • Uvarov, 1953b) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Cette espèce est fréquente, parfois relativement abondante, dans les savanes guinéennes et sud-soudaniennes. Elle s'observe également dans les milieux ouverts de la zone forestière (bords de pistes, les clairières naturelles ou artificielles, en particulier les cultures). Jago (1968) indique qu'elle occupe également certaines zones humides du littoral.

Dans les savanes préforestières de moyenne Côte d'Ivoire, elle est surtout associée aux savanes brûlées annuellement et liée à diverses plantes basses sub-ligneuses, en particulier certaines Composées. Dans cette région, les cultures, friches ou autres milieux remaniés par l'homme font également partie des habitats préférés.

Cycle vital

Les imagos sont signalés toute l'année (Chapman, 1962 ; Jago, 1968 ; Gillon, 1973a, 1974a ; Le Gall & Mestre, 1986 ; Oyidi, 1977, 1978) ou la plupart d'entre eux (Lecoq, 1978a, 1980a ; Roy, 2003). Il n'y a par contre pratiquement pas de données sur les juvéniles, soit car ils ne sont curieusement pas observés, soit du fait d'une distinction impossible sur le terrain d'avec les juvéniles d'*Epistaurus succineus*. Le cycle ne peut donc être clairement établi dans la plupart des cas. Les données les plus fournies, celles de Gillon en Côte d'Ivoire, montrent cependant un cycle annuel avec une

apparition de premiers stades juvéniles étalée de mai à août. Ces juvéniles sont présents jusqu'en fin d'année. En élevage, l'incubation se fait en environ 2 mois et le développement juvénile en 3-4 mois, généralement en 5 stades, plus rarement 6 chez certaines femelles. La maturation sexuelle se fait en 2 mois. Selon Gillon, l'absence de juvéniles de décembre à mai pourrait indiquer une incubation beaucoup plus longue, peut-être un arrêt de développement embryonnaire pendant la saison sèche. Mais, cela pourrait s'interpréter comme un arrêt reproductif imaginal.

Lecoq (1978a, 1980a), dans une région où l'espèce est peu abondante, conclut également à une seule génération annuelle, avec passage de la saison sèche par les imagos immatures. Il envisage la possibilité d'une deuxième génération en saison des pluies mais l'absence totale de collectes de juvéniles n'en fait cependant qu'une hypothèse sans base étayée.

Régime alimentaire

L'espèce est non-graminivore (Chapman, 1964 ; Hummelen & Gillon, 1968 ; Phipps, 1970). Elle est très polyphage mais certaines Composées, notamment *Vernonia guineensis* Benth., font cependant partie des plantes les plus consommées (Duviard, 1970b ; Le Gall, 1986 ; Le Gall & Gillon, 1989).

Eucoptacra basidens Chapman, 1960

Eucoptacra basidens Chapman, 1960, p. 240, 241-242, figs. 2-3

Holotype mâle, Ghana, Eastern Region, Esuboni Forest Reserve, NHM Londres

Citations bibliographiques

Eucoptacra basidens

- Baccetti, 2004, p. 27, 29, fig. VII.14
- Chapman, 1960, p. 240, 241-242, figs. 2-3 ~ 1961, p. 267, 277, fig. 24 ~ 1962, p. 12, 23, 60, fig. 11 (carte) ~ 1964, p. 111, 120, fig. 4
- Couturier *et al.*, 1984, p. 156, 170, 171, 176
- Delarze & Le Gall, 1989, p. 277
- Dirsh, 1965, p. 241 ~ 1966, p. 150, 151 (clé), 152, fig. 67.13

Eucoptacra basidens (suite)

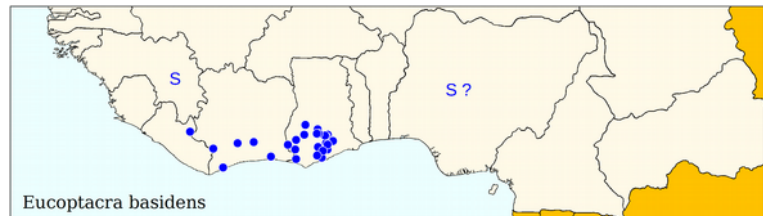
- Gillon, 1973a, p. 21, 47 ~ 1974a, p. 139 ~ 1974b, p. 471, 528 (clé)
- Jago, 1966b, p. 344, 346-347, figs. 7-8 ~ 1967b (clé), p. 240, 262, fig. 23 ~ 1968, p. 248
- Johnsen, 1971, p. 24, 25, 6, 27, 28, pl. 6 : f. 7-8, pl. 7 : f. 1-3
- Johnston, 1968, p. 176
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 53, 61
- Medler, 1980, p. 39

Eucoptacra basidens (suite)

- Mestre, 1988, p. 100-101, figs. 9C, 10, 1 carte
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 116 ~ 2006, p. 18, 131-132, 1 carte
- Mestre *et al.*, 2001, p. 313
- Otte, 1995a, p. 136
- Roy, 2003, p. 386

Distribution géographique

Côte d'Ivoire (Couturier *et al.*, 1984 • Delarze & Le Gall, 1989 • Dirsh, 1966 • Gillon, 1973a, 1974a,b • Jago, 1968 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Chapman, 1960, 1961, 1962 • Dirsh, 1965, 1966 • Jago, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Guinée** (Jago, 1968 • Mestre & Chiffaud, 2006) - **Liberia** (Jago, 1968 • Johnsen, 1971 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - ? **Nigeria** (Medler, 1980 • Mestre & Chiffaud, 2006)



Ce sont les seules signalisations de cette espèce de la zone forestière. La signalisation de Medler (Nigeria), douteuse, est à confirmer, et celle de Jago en Guinée à préciser.

Iconographie

Habitus (?) - **Autres morph.** (Baccetti, 2004 • Chapman, 1960, 1964 • Dirsh, 1966 • Jago, 1966b, 1967b • Johnsen, 1971 • Mestre, 1988) - **Anat.** (génit. ♂: Chapman, 1960) - **Ooth.** (Chapman, 1961)

Bio-écologie

Cette espèce, localement commune, s'observe dans les zones ouvertes de forêt (clairières et leurs lisières, bords de pistes, cultures...).

Au Ghana, Chapman observe des imagos toute l'année, dont des femelles matures, ce qui lui fait conclure à une reproduction continue. Il signale également des juvéniles une grande partie de l'année. ce qui va dans

le même sens. Ce sont les seules données dont on dispose.

Les mandibules, qu'illustre Chapman (1964) sont de type forbivore, et l'étude des contenus digestifs confirme ce régime (Chapman, 1962, 1964).

Eucoptacra bicornis Baccetti, 2004

Eucoptacra bicornis Baccetti, 2004, p. 27, 28, figs. 6.1-6.5

Holotype mâle, Côte d'Ivoire, Krokroum, dépositaire non indiqué (Sienne ?)

Citations bibliographiques

Eucoptacra bicornis

- Baccetti, 2004, p. 27, 28, figs. VI.1-5, VII.17
- Mestre & Chiffaud, 2006, p. 18, 132, 1 carte

Distribution géographique

Côte d'Ivoire (Baccetti, 2004 • Mestre & Chiffaud, 2006)



Le matériel type est pour l'instant le seul cité pour cette espèce.

Iconographie

Habitus (?) - **Autres morph.** (Baccetti, 2004) - **Anat.** (génit. ♂ : Baccetti, 2004)

Bio-écologie

Aucune information précise. Les collectes de Baccetti ont été faites dans des forêts riveraines de cours d'eau proches de leur embouchure sur le littoral ivoirien.

***Eucoptacra signata* (Bolívar, 1889)**

Epistaurus signatus Bolívar, 1889b, p. 164

Type femelle, Angola, Caconda, Muséum de Lisbonne, détruit

Citations bibliographiques

Epistaurus signatus

- Kirby, 1910, p. 471
- Ramme, 1929, p. 356-357, fig. 62

Eucoptacra signata

- Baccetti, 2004, p. 29, fig. VII.1
- Dirsh, 1965, p. 241, 242 ~ 1966, p. 149 (clé), 150, 155-156, fig. 67.1 ~ 1970, p. 127 (clé), 128-129

Eucoptacra signata (suite)

- Johnston, 1956, p. 269 ~ 1968, p. 177
- Otte, 1995a, p. 138
- Uvarov, 1953b, p. 48, 49-50 (clé), 51, 52, fig. 44

Distribution géographique

R. centrafricaine (Dirsh, 1965, 1966, 1970, Cameroun • Ramme, 1929)

Les indications du Cameroun (Johnston, Dirsh) font référence à Ramme (1929) et se rapportent à la République centrafricaine. L'espèce est également signalée d'Angola, du Congo (Brazzaville), d'Ouganda et de la R.D. Congo (ex-Zaïre).

**Iconographie**

Habitus (?) - **Autres morph.** (Baccetti, 2004 • Dirsh, 1965 • Ramme, 1929 • Uvarov, 1953b) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Aucune information.

***Eucoptacra spathulacauda* Jago, 1966**

Eucoptacra spathulacauda Jago, 1966b, p. 343-344, 347, figs. 1-5, 9

Holotype mâle, Ghana, Amedzofe (Volta Region), NHM Londres

Citations bibliographiques

Eucoptacra spathulacauda

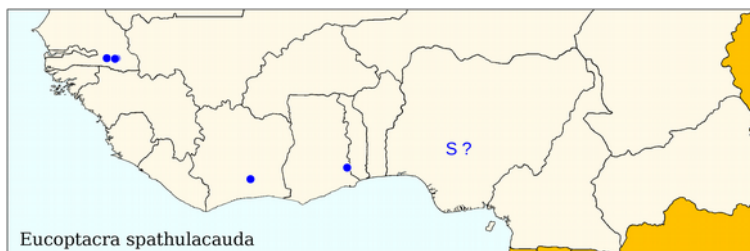
- Baccetti, 2004, p. 27, 29, fig. VII.16
- Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987, p. 11, fig. 1
- Jago, 1966b, p. 343-344, 347, figs. 1-5, 9 ~ 1967b (clé), p. 240, 262, 263, fig. 25 ~ 1968, p. 248-249
- Johnston, 1968, p. 177
- Le Gall, 1986, nb. pages dont 80-81, 137-139, 141, 184-190, figs. 27-28 (hors texte), 46, 64, 66 ~ 1989, p. 252 ~ 1991, figs. 1, 3

Eucoptacra spathulacauda (suite)

- Le Gall & Gillon, 1989, p. 59, 60, 62, 64, 68-69
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 53, 61
- Medler, 1980, p. 39
- Mestre, 1988, p. 100-101, figs. 4, 7a, 9b, 1 carte
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 116 ~ 2006, p. 18, 132, 1 carte
- Otte, 1995a, p. 138
- Roy, 1969a, p. 199, 202, 205, 224, 211, 231

Distribution géographique

Côte d'Ivoire (Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987 • Le Gall, 1986, 1991 • Le Gall & Gillon, 1989 • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Ghana** (Jago, 1966b, 1967b, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - ? **Nigeria** (Medler, 1980 • Mestre & Chiffaud, 2006) - **Sénégal** (Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 1969a)



Cette espèce, décrite relativement

récemment, est très ressemblante à *E. anguliflava* avec laquelle elle a été confondue jusqu'à sa description. Elle n'est citée que de notre zone d'étude. La signalisation de Medler (Nigeria) est à confirmer.

Iconographie

Habitus (?) - **Autres morph.** (Baccetti, 2004 • Jago, 1966b, 1967b • Mestre, 1988) - **Anat.** (génit. ♂: Jago, 1966b)

Bio-écologie

Du fait de la distinction tardive de cette espèce d'avec *E. anguliflava*, on a peu d'informations. Elle semble globalement nettement moins commune que cette dernière espèce, peut-être plus localisée notamment en rapport avec ses préférences alimentaires.

Les seules données précises proviennent de Lamto (sud Côte d'Ivoire), où cette espèce est surtout associée aux savanes arbustives et arborées.

Cycle vital

Les imagos sont observés d'avril à novembre (Le Gall & Mestre, 1986) ce qui laisse penser que la saison sèche est passée sous forme d'oeufs éclosant en début d'année. Les données sur les imagos sont cependant à préciser et on ne dispose pas de données sur les juvéniles. Leur distinction d'avec *E. anguliflava* n'est de toute façon probablement pas évidente au moins pour les premiers stades, voire les derniers pour les femelles.

Régime alimentaire

Le Gall (1986) l'observe principalement sur un arbuste de savane, *Lippia multiflora* (Verbénacées), plante indigeste évitée par les acridiens polyphages et même par d'autres phyllophages comme les chenilles de Lépidoptères. L'étude des contenus digestifs montre que cette plante constitue la quasi-totalité de son régime alimentaire (Le Gall, 1986 ; Le Gall & Gillon, 1989). Certains paramètres de cette spécialisation sont discutés par Le Gall (1991)

Ce régime presque monophage est très différent de celui de *E. anguliflava*, très polyphage. Cette dernière espèce consomme à l'inverse très peu *Lippia* en captivité et finit même par mourir si c'est la seule plante offerte.

Eucoptacra* sp.*Citations bibliographiques**

Eucoptacra exigua (Err. dét., espèce d'Afrique centrale et orientale)
-- Medler, 1980, p. 39

Distribution géographique

Nigeria (Medler, 1980)